

La Revue de l'Université Laval, III, no 7 (mars 1949) : 634-42.
DESJARDINS, PAUL, s.j., « Jacques Marquette était-il
prêtre? » — HAMILTON, R.N. s.j., « Father Jacques Marquette,
S.J., Priest »

Adélard Desrosiers

Volume 3, numéro 1, juin 1949

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801541ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801541ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Desrosiers, A. (1949). Compte rendu de [*La Revue de l'Université Laval*, III, no 7 (mars 1949) : 634-42. DESJARDINS, PAUL, s.j., « Jacques Marquette était-il prêtre? » — HAMILTON, R.N. s.j., « Father Jacques Marquette, S.J., Priest »]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 3(1), 136–136.
<https://doi.org/10.7202/801541ar>

La Revue de l'Université Laval, III, no 7 (mars 1949): 634—42. DESJARDINS, PAUL, s.j., "Jacques Marquette était-il prêtre?" — HAMILTON, R.N. s.j., "Father Jacques Marquette, S.J., Priest".

A signaler l'énoncé d'un nouveau problème historique: Jacques Marquette, l'un des découvreurs du Mississipi, était-il prêtre? Non, un simple catéchiste, répond un curé du Wisconsin, J. Carlton Short, ancien étudiant à l'université d'Innsbruck. Il croit en trouver trois preuves: on ignore la date de son ordination; il s'est fait dispenser du cours complet de théologie; il n'a exercé aucune fonction sacerdotale, sauf le baptême. Il n'est pas difficile pour le P. Desjardins, archiviste, de réduire, histoire en mains, ces trois arguments. Le premier, en effet s'appuie sur la méconnaissance du rôle de coadjuteur spirituel, dans la Compagnie de Jésus; le second ignore le cours abrégé de théologie réservé à quelques sujets destinés aux missions, par exemple; le troisième enfin se trouve réfuté par une lettre du P. Marquette, telle qu'insérée dans la Relation de 1669 et de 1672. A lire cette dernière partie, on se demande s'il était bien nécessaire de s'escrimer contre les deux autres. Il suffisait d'y renvoyer le révérend contradicteur en lui recommandant d'être moins présomptueux à l'avenir. Ajoutons enfin que le P. Hamilton qui épaula la thèse de son confrère, énumère de nombreux endroits où Marquette est dénommé Père comme tous les prêtres de la Compagnie et qu'au témoignage des *Relations* mêmes, il a célébré la messe en de nombreux endroits. Contre les preuves négatives du révérend Short la preuve *positive* est que le Père Marquette était bien un prêtre jésuite.

Adélarde DESROSIERS, ptre.